

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Joseph MARIETAN

En avant !

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1907, tome 9, p. 353-355

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

# En avant!

A l'aurore de leur dixième année d'existence, les *Echos* viennent redire à tous ceux qui les ont encouragés et soutenus un très cordial merci.

Ils le font avec une sincérité d'autant plus profonde qu'ils vont, dès ce mois, franchir la première étape. Grâce à l'appui qu'ils ont rencontré, ils ont pu vivre et faire leur petit chemin, et réaliser quelque bien, du moins nous osons l'espérer.

Mais nous croyons que l'heure est venue de travailler sur un terrain plus immédiatement pratique.

Dans la pensée de ceux qui en conçurent l'idée première, les *Echos* devaient être un moyen de communication entre les *Anciens* et les *Jeunes* du Collège de St-Maurice. Ce but, pour digne d'attention qu'il fût, ne parut pas justifier la dépense de temps et d'argent qu'exige la publication d'une Revue mensuelle, si modeste qu'elle soit d'ailleurs. A une époque où la presse est la grande force du monde, n'avait-on pas mieux à faire qu'à échanger des impressions qui, forcément, n'intéresseraient qu'un nombre restreint d'initiés? Et ceux-là même ne finiraient-ils pas par se lasser?

Aussi, dès la seconde année, les *Echos* annoncèrent-ils qu'ils élargissaient le champ de leur activité, — en même temps le nombre des pages montait de seize à vingt-quatre pour atteindre bientôt le chiffre de trente-deux. C'était un progrès. Le but, à plusieurs reprises rappelé, fut dès lors d'offrir aux « Jeunes » le moyen d'essayer leur plume, à tous, l'occasion de semer des idées, de développer le goût de la bonne et saine littérature.

Nous ne nous faisons pas illusion sur le succès obtenu. Néanmoins nous pensons que les *Echos* ont réalisé un peu de leur programme. Il est des « Jeunes » qui volontiers reconnaissent les services que les *Echos* leur ont rendus. La semence d'idées fécondes, croyons-nous, a été jetée dans le sillon ; l'avenir la verra lever. Des critiques littéraires ont été esquissées en traits qui ne manquent ni de précision ni de bon sens. De beaux et délicats sentiments ont été chantés en des vers qui méritent de vivre.

Mais, à l'heure où nous sommes, il semble qu'une tâche plus déterminée incombe à ceux qu'intéresse l'avenir religieux et social de nos populations. Depuis l'organisation du grand parti populaire catholique suisse, il apparaît de plus en plus clairement que le terrain social est celui sur lequel il importe surtout de travailler. Aussi, pour répondre aux désirs qui nous ont été exprimés, nous proposons-nous de faire désormais une place plus large à tout ce qui touche au mouvement social. Nous voudrions surtout que les pages réservées à l'étude de ces questions dont personne aujourd'hui ne peut contester l'importance capitale, fussent pratiques et servissent à initier les « Jeunes » et à documenter ceux qui veulent créer des œuvres, meubler des rayons de bibliothèques privées et populaires et se tenir au courant des publications qui peuvent intéresser le mouvement social.

Pour faire bénéficier tout le monde de ce qui se fait autour de nous, nous donnerons tous les mois une chronique de ce que nous pourrions récolter de nouvelles relatives à la vie des œuvres qui existent et de celles surtout que l'on doit faire naître si l'on veut ne pas laisser l'ennemi pénétrer dans la place. Sans vouloir nous limiter au Valais, ce sera lui pourtant qui, dans ces premières chroniques, aura la plus large

part. Mais, si nos amis de la Suisse romande veulent bien s'intéresser à notre effort, nous espérons que le Valais ne sera pas seul à nous fournir une chronique mensuelle. Et il nous semble que dès le jour où nous aurions ainsi un tableau de ce qui se fait dans nos cantons romands, la Revue serait un moyen de propagande et un moyen de stimuler l'activité de ceux qui comprennent la nécessité d'une organisation.

Nous souhaitons donc que notre œuvre ne soit pas locale. Les conditions particulièrement favorables dans lesquelles se fait le travail matériel, grâce à un dévouement que nous apprécions beaucoup, sont la raison pour laquelle la Revue paraîtra à St-Maurice.

De plus, pour enlever à la Revue ce que son titre peut avoir de local, les *Echos de St-Maurice* seront désormais :

# l' E v e i l

Grâce à la collaboration que nous nous sommes assurée, nous espérons que l'orientation dont nous venons de parler sera un réel progrès. Et, moyennant l'augmentation de 50 centimes à partir du jour où finissent les anciens abonnements, nous serons en état d'améliorer le côté matériel de la Revue.

En terminant cet article, nous éprouvons la crainte d'avoir trop promis. Mais nous comptons sur le secours du Bon Maître. C'est pour Lui que nous voulons travailler. Nous comptons sur nos amis : leur dévouement dans le passé nous donne pleine confiance en l'avenir.

Dr J. MARIETAN